

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

F. J. BUOTE, EDITEUR-PROPRIETAIRE.

ABONNEMENT: \$1.00. PAYABLE D'AVANCE.

Vol. III

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 16 Janvier 1896

No 24

CARTES D'AFFAIRES
SEE THE PLANS OF
The Temperance and General
Life Ins. Co'y of North America.
FOR CHEAP RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS.
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.
H. J. McNEIL,
Summerside.
General Agent for P. E. Island.

Dr. J. J. Desnoyers
TIGNISH, I. P. E.
Bureau et residence en face
du Block Chaisson, Broad
Street, près de la station.
Pour la commodité de ses patients
qui n'ont ni chevaux ni voiture le
Dr. Desnoyers les visite ses frais.
Nov. 9th. 93

A. W. MACKINLAY,
DENTISTE.

Dents extraites et emplies de
la manière la plus habile et à
des conditions raisonnables,
sans faire éprouver aucune dou-
leurs aux patients.
Bureau au dessus du magasin
de J. Rattray.

RUE MAIN.....ALBERTON

McKINNON'S
ENGLISH OINTMENT
CURES

Fever sores, Tetter, Itch, Salt
rheum, Scald heads, Itching
piles, Pimples on the face,
Ringworm, Blotches, Erysipe-
las, Inflammation and all
eruptions of the skin from any
cause whatever. It is virtually
the Poor Man's Friend and
Medical Companion.
Testimonials from reliable
persons.

HOTEL PERRY.

J'ai l'honneur d'informer le
public que je viens d'ouvrir un
nouvel hotel tout près des bâ-
tisses de l'ancien banque
"Nova Scotia," où j'invite mes
anciens patrons et autres de
venir me voir.

La maison est de premier
ordre.

PRIX MODERES.
FRANK PERRY.
Summerside 15 aout 1895

Western House
Mrs. S. Arsenault, Prop
SUMMERSIDE, P. E. Island.

Centrally located, permanent
and transient boarders will find
good accomodations at mo-
derate charges.

INTERCOLONIAL
HOUSE

[Opposite C. E. depot]
PICTOU, N. S.

oooo oooo
This is a new house fitted up
with new furniture and run
on strictly first class principles.
Parties coming to Pictou
should visit the Intercolonial.
C. GALLANT, PROP

Your Stomach
Distresses You
after eating a hearty meal, and the
result is a chronic case of indiges-
tion, Sour Stomach, Heartburn,
Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABULES
Purify the Blood, regulate the
Digestion, and give a Positive Cure for
Indigestion, Sick Headache, Bil-
iousness, and all other diseases arising
from a disordered condition of the Liver and
Stomach. They act gently, yet promptly, and
never produce any harmful effects. They
are the best medicine for the
entire family. They are sold in
every family.

Price, 50 Cents a box. At
Tignish, only mail.
RIPANS CHEMICAL CO.
10 Avenue St. New York.

J. H. Myrick & Co
Importers and Dealers in
DRY GOODS
HARDWARE
BOOTS & SHOES,
FINE

GROCERIES
And Fishing
Supplies.
at **TIGNISH** and
ALBERTON

REQUISITS SETTLEMENT
OF ALL OPEN ACCOUNTS AND PAYMENT

CARTES D'AFFAIRES
Henry E. Wright
AVOCAT ET PROCU-
REUR.
Bureau: Bâtisse McKenzie, en
face du nouveau magasin de
R. T. Holman.
Argent à prêter.
SUMMERSIDE, I. P. E.

LES DERNIERES MODES
DE PARIS ET DE
NEW-YORK.
Vous pouvez vous procurer
des patrons en papier pour
Robes, Manteaux, Habits d'en-
fants à des prix très réduits.
Sauvez l'argent que vous
êtes obligés de payer aux mo-
distes et faites vos habillements
vous-mêmes au moyens de ces
patrons.
Prix depuis 15 jusqu'à 35 cts
Adressez: Mme. F. J. Buote,
Bureau de l'Impartial,
Tignish, I. P. E.

Eureka House
Formerly White's Hotel.
MAIN ST. ALBERTON.

The Patrons of this House
may rely on Good Table, Care-
ful Attendance and Moderate
Charges.
Guests and Baggage conveyed
to and from Trains free.
SAMPLE ROOMS AND STABLING
IN CONNECTION.
Mrs. Robert McLean, Prop.

—MAISON EUREKA—
Ci-devant Hotel White.
Grand'Rue..... Alberton.
Bonne Table et Bons logements
Prix modérés Les passagers
de chemin de fer sont transpor-
tés gratuitement.
Salle d'Echantillon et Bonne
écurie.
Mme. R. McLean, Prop

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New
York University.
OFFICE CENTRAL STREET
ALBERTON.

Revere House
MAIN ST. ALBERTON.
Comfortable Accommodations
Moderate Charges
GOOD STABLING IN CONNECTION
Guests carried to and from
Station free of charge
GEORGE GREEN PROP.

MAISON REVERE
Grand'Rue, Alberton, I. P. E.
Accommodation de première
classe. Prix Modérés. Bonne
écurie.
Les voyageurs menés au dé-
pot, et ramenés, Gratis.
GEORGE GREEN
PROP.

L. S. Perry
BARBIER COIFFEUR
ETC.
M. Perry vient de réouvrir sa
boutique où il est prêt à servir
ses pratiques avec la punctua-
lité et l'habilité qu'on lui
connaît.
Sa boutique est pourvue de
chaises et autres améliorations
selon les derniers goûts.
M. Perry se charge aussi des
réparages de
MONTRES HOR-
LOGES BIJOU-
TERIES ETC.
Ne manquez pas de le visiter,
Tignish. I. P. E.

LA MUSIQUE CHEZ LES
INDIENS

Un explorateur allemand, M.
Jules Schnetze, a découvert
chez les indiens du Colorado
un nouvel instrument de mu-
sique. Il en fait une description
enthousiaste dans un langage
peut-être un peu ampoulé;
nous traduisons néanmoins tex-
tuellement ses paroles:

"La nature dans son calme
majestueux; sur les sommets
régne l'hiver; l'automne rou-
geole dans la plaine. Des sons
plaintifs, étranges, montent de
la vallée. On aperçoit bien loin
un Indien, monté sur un che-
val et enveloppé dans une cou-
verture rouge. Il chemine le
long des bousquets de saules
en soufflant dans le chalumeau
national. C'est une sorte de
clarinette que les habitants du
pays confectionnent eux-mêmes:
ils extrayent la moelle d'une
branche, puis fendent celle-ci,
puis rajustent les deux mor-
ceaux de bois au moyen d'une
lanière de cuir. Cet instrument
est, en outre, pourvu de six
trous, mais aucun Européen
n'en a jamais pu tirer une gam-
me Les Indiens seuls sont ca-
pables d'en jouer. Ce chalu-
meau rend des sons plaintifs,
doux, mais sublimes. A
les entendre sur ces sommets
sauvages et déserts, on est
pris d'une indicible émotion"

— L'IMPARTIAL —
Le seul journal français dans
l'Ile du Prince Edouard
ABONNEMENT.
Un an.....\$1.00.
Six mois.....50
Trois mois.....30

UN DOCTEUR A L'ESPRIT
LARGE

RACONTE PLUSIEURS EXPE-
RIENCES PENDANT SA CAR-
RIERE MEDICALE

Vent bien recommander les
remèdes qui d'après lui amé-
neront la guérison de ses
malades. Il dit que les Pilules
Roses du docteur Williams
sont une grande découverte.

Akron, Penn., 24 avril 1895.
Dr Williams Medecine Co.

Messieurs, — Quoique cela
soit complètement contraire à
la coutume dans la profession
médicale d'endosser ou de re-
commander des préparations
brevetées, je donnerai néan-
moins un résumé de mes ex-
périences merveilleuses avec
votre préparation, les Pilules
Roses du docteur Williams.
C'est un fait bien connue que
les médecins d'habitude ne re-
connaissent pas et ne se servent
que très peu de préparations
de ce genre, conséquemment,
le corps des médecins en gé-
néral n'a point de connaissance
précise ou définie de ses ver-
tus curatives ou n'en a point
du tout et condamne sans hé-
siter l'emploi de ces remèdes.
Telle attitudes n'a pas le sens
commun et est injustes et moi-
pour un, je me propose de don-
ner à mes malades le meilleur
traitement que je connaisse,
pour le cas particulier de ma
ladie dont ils sont atteints, par

importe ce qu'il est et d'où il
est obtenu. Je prescris les



J. D. Albright, M. D.

Pilules Roses du docteur Wil-
liams pour la première fois il
y a environ deux ans, après
avoir vu de magnifiques résul-
tats de leur usage. Reuben
Hoover maintenant de Read-
ing, Penn., était un entrepre-
neur et constructeur de renom.
Pendant qu'il surveillait la
construction d'une grande bâ-
tisse, en hiver, il contracta ce
qu'il crut être la sciaticque, s'en
étant aperçu d'abord un matin
qu'il ne put se lever de son lit.
Après avoir subi le traitement
en usage dans des cas de ce
genre, le malade ne prit aucun
mieux; au contraire, sa condi-
tion empira et la maladie dé-
généra en hémiplegie au pa-
ralysie partielle de tout le côté
droit du corps. Des traitements
par l'électricité, massage, toni-
ques, etc., furent essayés mais
sans succès et la paralysie con-
tinua ses ravages. Enfin, son
médecin fut forcé de lui anno-
cer que son cas était désespéré.
A cette époque, sa femme re-
marqua une de vos annonces
et se décida à essayer les Pi-
lules Roses. Il avait alors aban-
donné tout espoir et il fallut
bien des prières de la part de
sa femme pour le déterminer à
prendre régulièrement ces pi-
luies. Toutefois, il se rendit
aux desirs de son épouse et si-
les apparences peuvent indi-
quer de la santé chez une per-
sone, on croirait qu'il était
mieux qu'avant sa paralysie.
"Comment," dit-il, "j'ai com-
mençé à prendre du mieux au
bout de deux jours et quatre
ou cinq semaines plus tard j'é-
tais parfaitement bien et à mon
travail."

Ayant vu ces résultats, j'en
ai conclu qu'un remède sem-
blable vaut certainement que
les médecins l'essaient et con-
séquentement quand quelques
jours plus tard, je fus mandé
pour donner mes soins à une
dame souffrante d'une grande
prostration nerveuse et de pal-
pitations du cœur, après avoir
fait usage des remèdes ordi-
naires, j'ordonnai les Pilules
Roses du Williams.

Le résultat fut simplement
étonnant. Les attaques devin-
rent moins fréquentes et moins
sérieuses; jusqu'à ce qu'enfin
après en avoir pris pendant
seulement deux mois, elle de-
vint la santé en personne,
joues roses, yeux vifs, aussi
bien portante que jamais, ce
qu'elle est encore aujourd'hui
n'ayant pris aucune remède de-
puis au-delà d'un an. J'ai trou-
vé ces pilules excellentes pour
la chorée ou, comme on l'ap-
pelle communément, la danse
St-Vitus, les résultats de ces

pilules employées dans tous
ces cas ayant eu des résultats
satisfaisants. Comme tonique
du printemps, toute personne
qui par surcroît d'ouvrage ou
dépression nerveuse pendant
un long hiver est devenue pâle
et languissante, les Pilules Ro-
ses auront des effets étonnants
en ravivant les visages, rani-
mant les esprits, remplaçant
les lèvres pâles par des lèvres
roses et redonnant la jeunesse.

A vous respectueusement,
J. D. ALLRIGHT, M. D.

RAFFINEMENTS DE
TORTURES

Au Maroc on prend un
homme, on l'endort, on l'an-
esthésie même (l'Afrique est
le pays de tous les narcoti-
ques), et durant son sommeil
on lui ouvre le ventre, ce
qui jusqu'ici n'est que très
japonais; mais où le génie
Marocain se révèle, c'est dans
l'emploi qu'on fait de ce ven-
tre ouvert; on emplit ce mi-
sérable éventré de pierres, on
le recoud et quant le suppli-
cié s'éveille, alors commence
son supplice.

Les affres et les angoises
du misérable empierré. L'ima-
gination a horreur de les
concevoir, et, pourtant, elles
ne sont rien à côté des tor-
tures de cet autre genre
d'exécution. Jugez. Cette
fois, ce sont les mains du
condamné qui sont ouvertes
par cinq entailles dans la
paume. On replie les cinq
doigts dans le creux de la
main, chaque doigt dans une
entaille; on enveloppe les
poigns fermés du misérable
dans une peau de boeuf
moillée, et, sous cette peau
qui se contracte et se resserre
enséchant, les ongles pou-
sent lentement dans les plaies
et le patient, impuissant à se
délivrer, les doigts incrustés
dans le pus de ses blessures
qui s'avivent, les chairs dé-
chirées par ses ongles qui
s'y enfoncent, met quinze
jours à mourir dans les dé-
lirés les plus atroces, à moins
que le tétanos ne l'emporte
auparavant.

A VENDRE

Une terre de 20 arpents, si-
tuée sur le chemin qui conduit
de l'Ascension à l'Étang des
Clous, 1/2 de mille de l'école, 1
mille de l'église. Cette terre
est en bonne condition. Pour
plus amples informations,
s'adresser à

Joseph J. Bernard
Lot 2
Little Tignish

ARE YOU
TROUBLED
WITH PILES?

Do you know of anyone who
is? We have the OINTMENT
that will cure you. We will
refund you your money if not
satisfactory. Send us 50 cents
for a trial box.

For sale by
DALTON & GALLANT
Druggist
Tignish P. E. I.
3 Boxes for \$1.00.